

Prédication 25, 1-13

Il existe des paraboles qui nous font du bien, des paraboles qui nous rassurent, la parabole du semeur, la parabole du grain de moutarde, la parabole des ouvriers de la 11^{ème} heure, la parabole de la brebis perdue et retrouvée... et il y a des paraboles plus compliquées... tout particulièrement en Matthieu, dans les chapitres 24 et 25. Il y a des paraboles comme celle que nous venons de lire, la parabole dite « des dix vierges » qui nous mettent dans une posture plus compliquée. C'est le genre de parabole, quand on la lit et qu'on finit de lire, on a plutôt tendance à rester figé, bloqué sur ce que nous venons de lire, on reste un instant sans bouger, puis on passe au texte d'après en espérant y trouver une explication qui nous ferait du bien. Et j'avoue que dans le contexte actuel nous aurions peut-être plutôt préféré un texte du jour un peu câlin, qui nous ferait du bien, qui nous revigorerait, rien qu'à la lecture ! Mais bon, l'Évangile est pas toujours là pour nous caresser dans le sens du poil hein !

Je me souviens que ce texte nous l'avions abordé en pastorale il y a quelques années, un moment où nous nous retrouvons entre pasteur de deux paroisses pour échanger des nouvelles et approfondir un sujet, et la plupart du temps nous regardons le texte du dimanche qui arrive et nous en discutons. Et c'est ce que nous avons fait, 8 pasteurs en train de lire cette parabole, et au moment d'échanger : gros blanc ! Chacun espérait qu'un au moins aurait déjà travaillé ce texte et pourrait nous donner une explication... J'avoue, nous avons un peu séché puis nous avons échangés, mettant en avant différentes interprétations possibles.

Mais le caractère complexe et même brutal de cette parabole nous a quand même perturbés un peu. Alors oui nous allons parler de cette parabole, mais nous allons également parler de ce qu'est l'Évangile. Vous êtes prêts ?! Allé !

Alors, reprenons cette parabole. On nous parle de 10 vierges qui se préparent pour rencontrer un époux, 5 d'entre elles prennent leur lampe et de l'huile, et 5 d'entre elles prennent leur lampe sans prendre d'huile. Au milieu de la nuit elles s'endorment puis sont réveillées par l'annonce de l'arrivée de l'époux. Elles se réveillent donc toutes et prennent leur lampe. Les prévoyantes, les avisées, remettent de l'huile dans leur lampe quand, les folles n'en ont plus. Logique donc, les folles demandent aux avisées de leur en prêter, ce qu'elles refusent de peur d'en manquer, et leur disent d'aller en acheter. Les avisées rencontrent donc l'époux. Lorsque les folles reviennent, l'époux leur refuse l'entrée, il leur dit même qu'il ne les connaît pas. Jésus finit cette parabole en disant « Veillez donc, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure ». Et c'est à ça que ressemblera le Royaume de Dieu selon les dires de cette parabole.

Si nous prenons cette parabole telle qu'elle est devant nous, nous comprenons donc que le Royaume de Dieu sera refusé à certains car ils n'auront pas été prévoyants et seront arrivés en retard. Etrange...

Il y a nombres de portes d'entrées pour entrer dans un texte, pour l'interpréter, pour le comprendre.

Je vous avouerais que j'ai consciemment fait le choix aujourd'hui de n'en prendre aucune, ou plutôt, d'en prendre plusieurs, quitte à visiter un peu toutes les pièces de la maison !

Je ne souhaite pas aujourd'hui rentrer dans une interprétation unique de cette parabole, il y a des jours comme ça, mais je vous propose d'approcher différentes façons de la comprendre. C'est parti pour les différentes interprétations de cette parabole, qui chacune d'elles vaudrait une prédication, mais je vais les synthétiser, et elles sont certainement toutes liées.

- On peut pointer la notion de connaissance au verset 12 lorsque l'époux dit « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas ». Que signifie cette connaissance de l'époux, si nous prenons Jésus comme l'époux ? Selon la coutume orientale de l'époque, un époux arrivant de nuit pour le festin de ses noces était éclairé et escorté par des jeunes filles, amies de l'épouse, les demoiselles d'honneur d'aujourd'hui. Le fait donc que certaines jeunes filles n'aient pas été présentes au moment de l'escorte et qu'elles arrivent après, il y a quelque chose de normal dans le fait qu'il dise qu'il ne les connaît pas. L'époux avait besoin de ces vierges pour lui donner de la lumière au moment de son arrivée, mais elles n'étaient pas là. Ce qui pose peut-être alors la question d'une présence concrète et préparée lorsque nous sommes appelés à être au service du Christ pour ne pas « louper le coche ».
- On peut mettre l'accent sur le dernier verset de cette parabole : « Veillez donc, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure ». Finalement, la conclusion de cette parabole ne met pas l'accent sur la présence d'huile supplémentaire ou non, mais met l'accent sur le fait qu'elles se soient endormies. Pourtant, elles se sont toutes endormies, alors pourquoi certaines sont acceptées et d'autres non ? Comme si, le plus important était le fait qu'elles n'aient pas pris soin de leur flamme, qu'elles n'aient pas veillées sur leur flamme, surtout avec peu d'huile, mais elles ont préféré s'endormir. Cela nous fait directement penser aux disciples de Jésus qui s'endorment plutôt que de veiller dans le jardin de Gethsémani. On pourrait le comprendre comme le fait de prendre soin de sa flamme, de sa foi, même si nous avons peu d'huile, et ne pas s'endormir sur nos acquis ou sur ce que les autres peuvent nous donner. Cela pose également la question de l'huile : avec quoi est-ce que je nourris ma flamme, ma foi ?

- Nous pouvons mettre l'accent sur la préparation, le fait de se préparer à vivre quelque chose, de ne pas attendre tranquillement que cela arrive, mais de se préparer pleinement aux diverses éventualités, ici, le manque d'huile. Cela peut nous faire penser à la parabole du grand festin. Tous sont invités à la fête, les bons et les mauvais, mais un se fait exclure : celui qui n'a pas son habit de fête. C'est une question d'investissement finalement, de préparation pour être prêt le moment venu. Se préparer à suivre Jésus demande un investissement de notre part.

- Nous pourrions tout autant, à la suite de cette interprétation possible, mettre l'accent sur le fait que les 5 folles se reposent sur les 5 avisées. Ici les folles se reposent finalement sur la prévoyance et la préparation des avisées. Cela nous amène à nous poser la question du fait de se reposer sur les autres, se reposer sur la foi des autres, leur investissement, et penser que cela fonctionne pour nous aussi. Certains prennent soins de leur foi, se laissent transformer (les 5 avisées) quand d'autres en profitent, « les autres le font donc pas la peine pour moi de faire attention » (les 5 folles), et on récupère un peu de l'investissement de l'autre. Et là on se pose la question de savoir à quelles vierges nous ressemblons le plus.

Je vais m'arrêter là pour les interprétations, beaucoup d'autres existent qui nous parlent du Salut par exemple, qui mettent l'accent sur la signification de cette huile...

Finalement, il y a quelque chose qui me marque dans cette parabole, et donc dans ses multiples interprétations, mais qui dépasse très largement cette parabole. Il y a un moment, peu importe la porte d'entrée que nous choisissons, où nous nous retrouvons face à quelque chose de radical, que nous ne pouvons pas balayer d'un revers de la main comme si cette radicalité ne faisait pas partie de la parabole. Oui, cette parabole est radicale, elle nous perturbe, nous déplace ! Et en même temps, la radicalité fait partie de notre quotidien en ce moment ! Nous sommes dans une période radicale dans notre monde, ne plus se voir est radical, ne plus pouvoir sortir librement est radical, ce virus est radical, les violences, attentats, appels à la haine de tous bords, c'est radical ! Donc finalement, cette parabole peut déjà simplement nous renvoyer à la radicalité de nos vies ! Mais pour aller plus loin, j'en suis arrivée donc à me poser la question de la radicalité de l'Évangile, à son exigence !

L'Évangile a quelque chose de radical en soi, et peu importe si nous prenons celui de Marc, Matthieu, Luc ou Jean, nous y trouverons des paroles radicales dans tous, nous ne pouvons pas passer à côté parce que ça nous dérange.

La radicalité de l'annonciation à Marie, la radicalité de l'appel de Jésus lors de son baptême, la radicalité des miracles, la radicalité des Paroles de Jésus parfois, souvent

même ! Excusez-moi mais « aime ton prochain comme toi-même » ou encore « prie pour tes ennemis », c'est beau, mais c'est radical ! La radicalité de la mort de Jésus sur la croix et la radicalité de la résurrection, et j'en oublie. L'Évangile en lui-même est radical, il nous déplace de notre confort, il nous fait sortir de nos habitudes et de nos conceptions humaines, il est radical. La Bonne Nouvelle d'un amour sans condition est radicale !

La radicalité dont nous parlons ici, nous avons tendance à la comprendre comme un jugement de ce qui serait bien ou mal, de ce qu'il faut faire ou ne pas faire, nous sommes facilement tentés de tomber dans un dogmatisme, dans un moralisme radical, mais ce n'est pas le cas de l'Évangile. La radicalité qui nous est présentée à travers plusieurs textes n'est pas un jugement, mais c'est la vie. La vie est radicale, je nous le rappelais, dans tout ce que nous vivons, ce n'est pas négatif, ce n'est pas pessimiste, c'est une réalité ! Et l'Évangile n'est pas quelque chose de mou. Jésus prêche une radicalité pour ouvrir un chemin, pas un jugement.

Nous laisser rejoindre par cette radicalité, dans ce que nous sommes, dans notre foi et dans nos vies, une radicalité évangélique qui nous déplace en profondeur et réellement, qui n'est pas tant sous le sceau de la violence, mais du déplacement total de son être en direction de Dieu, une radicalité qui nous appelle à ne pas avoir une vie molle.

Croire en Dieu c'est être appelé à cette radicalité, celle qu'il nous montre par Jésus. Il ne s'agit pas d'être radical, mais bien de changer radicalement pour soi, en soi.

Je suis la première à être perturbée par la radicalité des propos de Jésus dans cette parabole, des propos qui me déplacent entièrement, qui ne sont pas, au premier abord, dans une dynamique d'amour et d'accueil mais presque de rejet vis-à-vis de ces jeunes femmes qui sont en retard. La question profonde de cette signification en la comparant au Royaume de Dieu reste un mystère et est d'une radicalité rare, c'est donc la raison pour laquelle j'ai donné plusieurs interprétations au début, pour ne pas enfermer l'interprétation unique que j'aurais pu donner dans cette même radicalité. A chacun de chercher la radicalité qui lui parle le plus, qui le déplace entièrement. A chacun de chercher la radicalité qui l'amène le plus à la vie, qui le garde éveillé dans sa vie et dans sa foi.

La Bonne Nouvelle de Jésus pour ce monde est radicale, le fait même de nous aimer les uns les autres comme nous-même, de prier pour son ennemi, ou que sais-je, c'est radical.

Mais cette radicalité évangélique ne nous appelle pas à un retrait du monde, bien au contraire, nous sommes appelés à vivre cette radicalité en nous-même, à l'incarner dans notre vie de tous les jours, c'est-à-dire : nous laisser consciemment et profondément transformer par le message du Christ pour nos vies, pour des vies

pleines et totales, des vies qui ont un sens profond, des vies qui vivent ! Ne serait-ce pas radical aujourd'hui de prêcher l'amour de tous sans exception dans un monde qui cloisonne et rejette ? Ne serait-ce pas radical de ne prêcher que la vie quand le monde ne nous montre que ce qui est source de mort ? Ne serait-ce pas radical d'aider son prochain sans conditions de culture, d'origine, de religion ? Et oui, vivons-la cette radicalité !

On a besoin aussi de ça, de cette radicalité, on a tendance à se laisser bercer très facilement par du doux, par ce qui nous caresse dans le sens du poil et nous fait du bien. Et justement, l'Évangile, dans ce message qui nous fait du bien vient aussi nous réveiller et nous relever, il vient nous dire : Bouge-toi, transforme toi, donne du sens, change radicalement, ne sois pas mou ou à demi, mais sois entier !

Alors, on ne ressortira pas de cette prédication avec une réponse claire à cette parabole des dix vierges, mais on peut en sortir en disant non à la radicalité moralisatrice, mais oui à la réception de la radicalité évangélique qui nous dit : Avance, bouge, ne sois pas mou, et Dieu de répondre : Je serai avec toi !!

Amen.

*Sophie Ollier
Pasteure de l'Église Protestante Unie au Mans et dans la Sarthe*